

et les syllabes qui présentent quelque aspérité, et qu'ils les retranchent facilement de leur langage usuel. *Lygdun* s'est donc prononcé *Lydun*, ou plutôt *Lydon*, à cause que l'*U*, suivi de l'*N* ou de l'*M*, prend à la fin des mots le son de l'*O*. Le *D*, lettre dentale et dure aussi à prononcer, quoique à un moindre degré que la première, a ensuite disparu du nom, et a formé le nom actuel de Lyon. Mais il a fallu un long espace de temps pour opérer ces changements successifs, et ce n'est guère qu'au X<sup>e</sup> ou XI<sup>e</sup> siècle que le nom de Lyon est devenu le nom populaire de notre ville (1).

Ce retranchement de lettres, ces changements divers, ne doivent pas nous paraître étonnants. La géographie de notre Gaule et des autres pays nous en offrent trop d'exemples, pour présenter le moindre doute. Les mots, en passant d'une langue dans une autre, ont subi diverses transformations, et surtout des retranchements remarquables. Ainsi nous voyons le mot grec Ροδον, passer dans la langue latine sous le nom plus doux de *Rosa*. Ainsi les noms anciens de nos villes, les noms que les Romains vainqueurs ou les Grecs leur avaient donnés, se reconnaissent encore dans les noms actuels, mais débarrassés des consonnes ou syllabes dures et difficiles à prononcer. Le *Forum Vetus* de Lyon est devenu d'abord *Forvière*, puis *Fourvière* (2); *Atheneum*, Ainay; dans nos envi-

(1) En 1212, Philippe-le-Bel fit paraître une ordonnance en langage du temps, pour défendre les *Joustes* et *Tupineis*, et cette ordonnance est adressée au gardien de *Lyons*.

On a découvert dernièrement la traduction en langage du temps, d'un acte d'arbitrage entre le Chapitre de la ville et les habitants, acte daté de 1269, et *Lugdunum* y est appelé et écrit *Lion* (*Nouveaux Mélanges littéraires*, par M. Bregnot du Lut, p. 261).

(2) De *in Foro vetere*, manière de parler plus usitée, quand on voulait indiquer le *Forum* romain de notre ville. On voit par là que si les noms, dans leurs transmigrations, perdaient quelques lettres, ils en gagnaient quelquefois d'autres.